

ENSIGNADOU / SOMMAIRE

- 2 Editouriau / Édito
- 4 Nouvelun / Actualités
- 8 S'es passa en Prouvènço
Ça s'est passé en Provence
- 16 Evenimen / Événement :
Mas-Felipe Delavouët, un pouèto
universau
- 22 Doursié / Dossier
Qu'es acò, d'èstre prouvençau vuei ?
C'est quoi être provençal aujourd'hui ?
- Pluralita di lengo regiounalo /
Pluralité des langues régionales
- 28 • La Charto « O pèr la lengo e la
culturo prouvençalo », counvidado
dis eleicioun municipalo / La Charte
« Oui à la langue et à la culture
provençale » s'invite aux élections
municipales
- 32 • La mau-parado de la Lèi Molac /
Les mésaventures de la Loi Molac
- 35 Patrimòni : Mecnat prouvençau en
Arle
- 38 Crounico istourico : Grè de Massalia e
Galés de Prouvènço (part 2)
- 42 Made in Prouvènço : Creacioun dóu
Vergié de sauvamen di pistachié ancian
de Prouvènço / Création du Verger de
conservation des pistachiers anciens
de Provence
- 46 Patrinòni musicau : Boisselot, uno
manifaturò de pianò à Marsiho
- 51 Musico : Uno bello pountannado pèr lou
galoubet-tambourin
- 53 Óumage : Magali Pascal / Lucian
Girardet / Jòrgi Gautier
- 56 Chronique littéraire : Sur les traces
d'Henri Bosco
- 58 Li libre / Les livres
- 60 Li Biòu : L'Uniou di Clùbe Taurin Paul
Ricard s'endevèn l'Uniou di Club
Taurin de Franço / L'Union des Clubs
Taurins Paul Ricard devient l'Union des
Clubs Taurins de France
- 62 Crounico naturo / Chronique nature :
A l'entour de Gordes / Autour de Gordes

La Boutigo / La Boutique pages 36 & 37

Abonnement à *Me Dison Prouvènço* et
adhésion au *Collectif Prouvènço* page 50

Certains articles sont consultables en
version traduite sur le site :

www.collectifprovence.com



L'édito

par Jean-Pierre Richard,
Président du
Collectif Prouvènço

A queste cop, ié sian, « l'enemi invisibile » es à mand de gagna la partido. Avèn pas vist coume aquesto salouparié de virus èro dangeirouso. Quouro lis entre-signe proumieren de la malautié espeliguèron en Éurope, se neguè, aqui, lou cas italian. Diguèron ; en Franço, lou virus passara pas ! Sian plus fin ! E pièi, s'agis que d'uno « gripeto ».

Aqui, se countuniè de poutouneja, emai tambèn lis embrassado, li toco-maneto, etc. Dóu tèms que nòstis ami italian èron maca pèr aquelo countagioun. Eilabas, lou Presidènt dóu Counsèu, après que se d'enebicioun loucalo fuguèsson publicado, prenguè alor la decisioun de faire cala lou país tout entié, e d'encafourna si seissanto milioun d'estajan. E à Codogno, lou fougau proumieren d'enfecioun, après mai de dous mes d'encafournamen, i'aguè plus ges de malaut.

Aqui pamens, nous-autre persequiguerian lis embrassado, li taulejado au restaurant, lou pastaga dins li café, li rescontre de baloun. E pièi, li restriccioun coumencèron tardieramen. Trop tardieramen. E subre-tout, passerian au « nivèu tres » sènso que lis eleicioun fuguèsson remandado. Certo, li coumuno meteguèron en plaço lis counsigno ; se lava li man, distànci reglementari, estilèd persounau... Mai pèr lou despuiamen, lis assessour fuguèron au toco-toco, li curious se benastrugant en se dounant de gràndi tapo sus lis esquino... E sèmpre que mai, pas de masco. Pas ges de respèt di distànci dins li grand magasin. Li marcat èron autourisa, emé de gènt cacalucha lis un contre lis autre...

Sian dins un estat de guerro contro un « enemi invisibile ». Lou fau coucha, riboun ribagno, e ni coust ni coustié. Pas faire lou segound tour dis eleicioun. Mescla à l'afaire li clinico privado que countunion soun negòci fruchous alor que sian en manco de lié, d'alénadou artificiau... Touca tambèn l'armado e soun ourganisacioun pounchudo... Fau descarga lis espitau que soun au bout...

Ami, vous l'afourtissse. Ço que nous espèro es dramati. Nòsti menaire soun pas capable de faire quauco-rèn à la lèsto, emé gàuvi, e d'un biais sena. Anen-ti èstre maca, coume d'uni que i'a lou dison, pèr uno mourtalita terriblo ? Au moumen que siéu en trin d'escrèiure tout eiçò, devrian agué uno declaracioun dóu Presidènt de la Republico. Fau espera que prendran li bòn decision.

Tre qu'aquel episòdi em'aquelo criso moundialo saran fini, devrian impausa un chanjamen vertadié. Sara mestié de n'en tira li counsequèci. Nacionalisa, o, nacionalisa li entre-presso que soun li cepoun d'uno nacioun, o lou faire au nivèu éuropèen. Me pense aqui i remèdi, à l'energìo, à la gestioun de l'aigo e tout ço que douno l'escasènço de resta mèstre au siéu. Faudra metre de sóu dins lis espitau, respondre i demando de soun persounau pèr fourma, louga de gènt coumpetènt e pas se leissa crea de desert medicau, etc. E subre-tout, pas óubrida !

N'ia que me van rebeça : « mai fasès de poulitico ! ». NOUN ! Rendèn justico, que dins la vido, avèn de bèn precious que soun la santa e la liberta.

Noste magazine, prouvable, sara pas estampa. Anen lou publiuca d'un biais numeri. Aura pèr titre :

Lou Coronavirus es à l'agachoun

APARAS-VOUS, RESTAS À L'OUSTAU !

Aquel editouriau, defèt, es en libro es-pressioun. Acò se saup, despièi vint an, lou Couleitiéu Prouvènço es un mouve-ment souciau en marchò. Es ansin qu'avèn bèn pres siuen d'apara lou persounau e li benevolo. Avèn remanda lou Forum des Aulnes. Avèn mes en plaço lou télé-travail. E metrian nóstis emplega au chaumage teini s'un cop avian plus la poussibleta de lou faire. Mai tóuti sarien paga.

Ami legèire, vous recoumande de tout faire pèr garda vosto santa. Respectèn li counsigno !

Garden fisanço en l'aveni. Siguen souli-dàri !

Cette fois nous y sommes ! « L'ennemi invisible » est en passe de gagner la partie. Nous n'avons pas pris à temps la mesure du danger de cette saloperie de virus. Quand les premiers symptômes de la maladie sont apparus en Europe, nous avons nié le cas italien. Nous avons dit : en France le virus ne passera pas car nous sommes plus forts !... Et puis, il ne s'agit que d'une « gripette ».

Nous avons continué les bises, les embrassades, les serrages de main etc. Pendant ce temps, nos amis italiens ne se relevaient pas de cette épidémie. Le Président du Conseil de l'Italie, après des interdictions locales, a pris alors la décision d'arrêter le pays et de confiner ses soixante millions d'habitants. Et à Codogno, le premier foyer d'infection, après plus de deux mois de confinement, cette dernière est tombé à zéro cas de personnes atteintes.

Pendant ce temps, nous, nous avons continué les embrassades, fréquenté les restos, les bars, les matchs de foot. Puis les restrictions ont débuté tard. Trop tard. Et surtout, nous sommes passés en « niveau trois » sans reporter les élections. Bien sûr, ici, les communes ont appliqué les consignes : lavage de mains, distance réglementaire, stylo personnel... Mais en revanche, au dépouillement, les assesseurs étaient les uns sur les autres, les curieux se félicitant à grand coup de claques dans le dos... Toujours pas de masque, pas de respect de distance dans les supermarchés. Les marchés de plein air sont autorisés avec des consommateurs les uns sur les autres...

Nous sommes en état de guerre contre un « ennemi invisible ». Il faut le terrasser, et pour cela se donner les moyens. Ne pas faire le deuxième tour des élec-tions. Impliquer les cliniques privées qui

continuent leur business sans être impac-tées, alors que nous manquons de lits, de soins, de respirateurs artificiels... Il faut impliquer l'armée et sa logistique... Il faut décharger les hôpitaux qui sont à bout.

Mes amis, je vous l'affirme. Ce qui nous attend est dramatique. Nos dirigeants sont incapables d'agir avec rapidité, avec force, et avec discernement. Allons-nous subir, comme le laisse entendre des experts, une mortalité insupportable ? A l'heure où j'écris ces lignes, nous devrions avoir une déclaration du Président de la République. Espérons que les bonnes décisions seront prises.

Dès que cet épisode et cette crise mon-diale seront terminés, nous devrions im-poser un véritable changement. Il faudra en tirer les conséquences. Nationaliser, oui nationaliser les entreprises qui sont les piliers d'une nation ou le faire au niveau européen. Je pense aux médicaments, à l'énergie, à la gestion de l'eau, et à tout ce qui permet d'être maître chez soi. Il fau-dra investir dans les hôpitaux, répondre à la demande du personnel pour former, embaucher, ne pas créer de désert médi-cal, etc. Surtout ne pas oublier !

Certains vont me dire : « mais vous faite de la politique ! » NON ! Nous rendons jus-tice, car dans la vie nous avons des biens précieux, qui sont la santé et la liberté.

Notre magazine ne sera probablement pas imprimé. Nous allons le diffuser par voie numérique. La page de couverture portera un titre :

Le Coronavirus vous guette
PROTEGEZ-VOUS, RESTEZ CHEZ VOUS !

Cet éditorial est fait en libre expression. On le sait, depuis vingt ans, le *Collectif Prouvènço* est un mouvement social en marche. Aussi, avons-nous pris toutes les dispositions pour protéger le personnel et les bénévoles. Nous avons ajourné le *Forum des Aulnes*. Nous avons mis en place le télétravail. Et si nous n'avons plus cette possibilité, nous mettrons nos salariés en chômage technique. Mais ils seront rémunérés.

Amis lecteurs, je vous recommande de prendre toutes les dispositions pour assu-rer votre santé. Respectons les consignes ! Gardons confiance en l'avenir. Soyons solidaires !

Jean-Pierre Richard

Note du rédacteur en chef

En raison de la crise sanitaire, la réalisation de ce numéro s'est faite de manière difficile, avec le concours précieux de notre équipe (rédacteurs, relecteurs, graphiste), ainsi que notre imprimeur et notre routeur, tous deux impactés par les événements. D'où une pagination plus faible que d'habitude, l'absence de certaines rubriques, l'incertitude concernant l'annonce de certains événements. A ce titre, la journée d'information sur l'*Observatoire de la langue et de la culture provençale*, initialement prévue et annoncée pour le 16 mai, est reportée *sine die*, tout comme l'inauguration officielle. Soyez donc patients, et indulgents dans la lecture de ce *Me Dison Prouvènço* bouclé dans l'urgence. Nous avons pu laisser passer quelques fautes ou coquilles... Nous nous rattrapons avec le prochain numéro, qui sera plus gros, plus beau et paraîtra, nous l'espérons, lors de jours meilleurs. Merci pour votre lecture et votre soutien.

Cristòu, rédacteur en chef
de *Me Dison Prouvènço*

Me Dison Prouvènço

es lou magazine bilingo deu Couleitiéu Prouvènço

TRIMESTRIEL • N° 67 • 17^e ANNÉE

Chourmo de redacioun : Jean-Pierre Richard, Robert Arnaud, Remi Venture, Jean-Charles Tabacchi, Maurice Guis, Gérard Chave, Odile Delmas, Jean Dionis, Robert Aprin, Joël Giannoni, René Claret, Cristòu, Marioun, Alicia, Eléonore.

Crédits Photos : *Collectif Prouvènço*, P. Madec, J.-C. Tabacchi, J. Giannoni, X.

Illustrations : Gari

Directeur de publication :

Jean-Pierre Richard

Rédacteur en chef : Christophe Rossi

Correcteurs : Robert Arnaud, Remi Venture, Monique Site, René Claret, Marion Moynault

Graphisme : Emilie Briosca

Siège : Domaine du Bois Vert - 474, ch. de la

Transhumance, 13450 GRANS

Bureau : ZA Camp Jouven - Les Chênes Verts,

13450 GRANS

Contact : 04 90 50 49 12

collectifprovence@gmail.com

Imprimé par : Pure Impression (Mauguio), imprimerie verte et responsable. Magazine imprimé sur des papiers blanchis sans chlore avec des encres végétales - Normes : ISO 9001 - ISO 12647-2 - ISO 14001 - Labels : Imprim'vert et Print Environnement - HQE.

Toute reproduction des textes et des illustrations est interdite.

ISSN : 1770-4286 • CPPAP : 0420 G 87070
D.L. : 30/04/2020